



Prélèvement de sang sur les rats piégés

Source : R. Lasseur

>

2% de séropositivité. La maladie est donc présente et d'importance en santé publique en France, notamment à l'Est.

Deux syndromes sont observés : le FHSR qui touche principalement des individus âgés de 20 à 50 ans et le HPS (Hantavirus Pulmonary Syndrom) chez des individus de 25 à 45 ans. Les rats, comme d'autres rongeurs, sont le principal réservoir du virus. Il y a peu de risque de contamination avec des rats domestiques. Mais certaines souches de laboratoire peuvent héberger le virus, ainsi que des rats sauvages. En France, le mulot gris et le campagnol roussâtre constituent le réservoir du virus. L'homme peut aussi s'infecter à partir de cellules contaminées, notamment dans des laboratoires

Les rats peuvent aussi contaminer les lapins, cochons d'Inde, chiens et chats. Les cas observés dépendent des saisons, des activités humaines, de l'exposition et de la densité de rongeurs. On a ainsi remarqué que les pics d'incidence en Europe coïncident avec la fin de l'été où les activités humaines extérieures, les effectifs de rongeurs et donc l'exposition sont maximales. De même, en Chine, les populations de rongeurs sont plus nombreuses lorsque les faibles pluies permettent aux fermes d'être prospères, périodes pendant lesquelles l'incidence humaine augmente.

Transmission

Chez les rongeurs atteints, le virus est présent dans la salive, l'urine et les fèces. Mais la durée de portage et de contagiosité est inconnue. La durée d'incubation est de 12 à 16 jours. La contamination a lieu suite à une morsure, par contact avec des fèces, de l'urine. La transmission se fait par inhalation d'aérosols, par l'urine, les fèces ou la salive. La transmission par morsure et par contact direct est peu probable.

Symptômes et traitements chez l'homme

Le virus est très virulent chez l'homme, selon la souche, on observe la fièvre hémorragique, un syndrome de détresse respiratoire de l'adulte, un syndrome grippal, insuffisance rénale aiguë (IRA) voire des troubles de la vision. La guérison est spontanée et généralement sans séquelles. Ces symptômes apparaissent après une incubation de 2 à 3 semaines en moyenne (5 à 42 jours) et selon plusieurs étapes.

Pour le traitement, en cas d'insuffisance rénale, on peut placer le patient sous dialyse.

Le virus persistant quelques jours dans les aérosols après excréation, la meilleure approche afin de con-

trôler la maladie est d'éviter l'exposition et le contact avec des rongeurs extérieurs par la dératisation des habitations, des laboratoires et des alentours ; en éliminant les sources alimentaires des rats, les lieux propices aux nids. Il faut y associer un contrôle des puces qui, en l'absence de rats, changent d'hôte et se nourrissent sur l'homme tout en lui transmettant des maladies.

Le nettoyage des lieux occupés par des rats se fait en utilisant des gants, des masques et des produits auxquels le virus est sensible : des désinfectants ménagers, de l'acide à pH<5, du chloroforme, de la javel, de l'alcool à 70°, des UV.

Etude de terrain sur la détection d'hantavirus chez des rongeurs en France (Lyon)

L'objectif de cette étude était d'évaluer l'état sanitaire et le risque zoonotique de rats provenant de plusieurs sites de la région lyonnaise.

Pour cela, nous avons effectué une recherche zoonotique plus large que simplement les hantavirus (cf. Tableau 2).

• Matériels et méthodes

Des rats ont été piégés sur 3 sites différents :

Site 1 : situé en zone urbaine de Lyon, à proximité du Rhône proche des zones où la concentration en habitants est importante. 17 rats ont été piégés sur ce site.



Source : R. Lasseur

Vue d'ensemble du site 2 (14 rats piégés)

Site 2 : situé en zone rurale où les rats sont en contact important avec l'extérieur, notamment avec des rongeurs périphériques et d'autres animaux sauvages. 14 rats ont été capturés sur ce site.



Source : R. Lasseur

Vue d'ensemble du site 1 (17 rats piégés)

Le virus est très virulent chez l'homme, selon la souche...